

CHAMBÉRY | L'actrice chambérienne écrit, met en scène et interprète "Depuis l'aube (ode au clitoris)"

Pauline Ribat parle sans tabou du droit des femmes au plaisir

« **J'**ai écrit la pièce que j'aurais aimé voir quand j'étais lycéenne. » Pauline Ribat, 33 ans, vous regarde droit dans les yeux. Elle parle d'une voix aussi douce et calme que le propos est cru.

Elle a choisi d'assumer jusqu'au bout son premier texte pour le théâtre. La comédienne chambérienne a aussi mis en scène "Depuis l'aube (ode au clitoris)", qu'elle jouera mercredi et jeudi prochains au théâtre Charles Dullin, avec Florian Choquart et Lionel Lingelser.

« Tout est parti du reportage de Sofie Peeters, une Bruxelloise qui a travaillé en caméra cachée pour montrer comment les hommes parlent des femmes, de quels gestes et quels regards ils sont capables sans que ça ne choque personne. Puis nous avons échangé entre copines sur les expériences que nous avons toutes connues dans les transports en commun. Quand je sors tard le soir et que j'ai envie de mettre une robe, j'ai toujours un pantalon pour me changer avant de prendre le métro. Le pire, c'est que l'on finit par trouver ça normal ! »

Elle a choisi d'en parler sans détour, sans tabou, mais avec humour, poésie et musique. Et le souci de s'adresser aux hommes autant qu'aux femmes, pour aborder le harcèle-

ment, la violence sexuelle mais aussi le plaisir et la jouissance.

« Nous avons beaucoup ri en préparant ce spectacle. J'espère que ce sera partagé. Je n'aime pas donner des leçons de morale. J'avais surtout envie que le public sorte de la salle en se posant des questions. »

Cette semaine, Pauline Ribat est allée à la rencontre des lycéens chambériens. Un âge où l'éducation sexuelle se fait souvent sur les sites pornographiques. « Ils n'ont que cette image du plaisir et de l'amour. Le paradoxe est que les filles ont une méconnaissance totale de leur corps. »

Elle joue sur la scène où elle a décidé de devenir actrice. Elle avait 14 ans

La tournée démarre à Chambéry avant la Suisse, la Haute-Savoie (Annemasse les 14 et 15 février, Seynod le 7 mars) et le Rhône. Mais Pauline Ribat est doublement fière de la lancer dans sa ville natale où tout a commencé. « J'ai découvert le théâtre à la MJC avec Jean-Pierre Casazza. Il nous a permis de vivre une tournée mémorable en car à travers l'Écosse et l'Angleterre. À 11 ans, c'était une chance inouïe. Surtout à un âge où j'avais du mal à prendre la



« Être féministe, ce n'est pas exclure les hommes. C'est se battre pour que les regards et les relations changent. Les mots aussi. Oui, je suis actrice, autrice et metteuse en scène. » Photo Le DU Sylvain MUSCO

parole. Puis c'est sur la scène du théâtre Dullin que j'ai décidé de devenir actrice, trois ans plus tard. Je jouais dans "Qui rapportera ces paroles", de Charlotte Delbo, dans une mise en scène de Stefan Litty. Elle parlait des femmes dans les camps de concentration. Il y avait un

silence et une qualité d'écoute que je n'ai jamais oubliés. La suite ? L'académie théâtrale d'Agen, le conservatoire national puis une série de rôles dans les répertoires classiques et contemporains. Jusqu'à ce premier texte pour "mettre les pieds dans le plat". » C'est dit

avec gourmandise et appétit pour rappeler que « les femmes, aussi, ont le droit au plaisir. »

Jacques LELEU

Mercredi 16 et jeudi 17 novembre, à 19 h 30, au théâtre Charles Dullin. Réservations au 04 79 85 55 43.